MON COMPOST FACILE

JARDIN, MODE D'EMPLOI

Rustica éditions

MON COMPOST FACILE

JARDIN, MODE D'EMPLOI

ROBERT ELGER

Rustica éditions

SOMMAIRE

LA MATIÈRE ORGANIQUE RÉHABILITÉE 4

COMPOSTER, C'EST RECYCLER

Le compost, c'est quoi ? 7
À l'origine... 10
L'évolution de la matière organique 11

QUELLES MATIÈRES ORGANIQUES COMPOSTER ?

Les déchets domestiques de la maison 19
Les résidus d'entretien du jardin 20
Les matières organiques importées 22
Produire sa matière organique 24
Carbone et azote : le bon équilibre 31

FABRIQUER SON COMPOST

Combien de temps nécessite le compostage ? 33
Le compostage en tas 33
Composter à l'aide d'un composteur 40
L'utilisation du compost au jardin 43

LE COMPOSTAGE DE SURFACE

Faire mieux et plus simple 51
Qu'est-ce que le compostage de surface ? 52
Comment ça marche ? 53
Quand composter en surface ? 55
Faut-il aérer le sol avant épandage ? 55
Quelle matière organique composter en surface ? 58
Une intervention unique, de multiples effets... 61

INDEX 62

LA MATIÈRE ORGANIQUE RÉHABILITÉE…

Pourquoi composter ?

Éliminons de suite les réticences habituellement émises à l'encontre du compostage : composter est synonyme de mauvaises odeurs et ça coûte cher. Il n'en est évidemment rien. Qu'il soit mûr ou en cours d'élaboration, un compost ne sent rien, si ce n'est une vague odeur d'humus forestier. Il arrive qu'il sente mauvais, mais c'est qu'il y a problème – généralement un excès d'eau. Quant aux coûts générés par sa fabrication, certes, composter vous demandera un peu de travail, et donc le déploiement d'une certaine énergie. Mais il serait encore plus coûteux de pas composter !
D'autant que les avantages du compost, eux, sont légion, de la plus-value environnementale engendrée par le recyclage des déchets organiques à ses atouts agronomiques. Sans matières organiques, pas de stimulation de l'activité biologique des sols. Leur présence dans le sol renforce les résistances naturelles des végétaux aux parasites et aux aléas climatiques, de même qu'elles facilitent le travail du sol et limitent les besoins en eau.

À l'état naturel et hors contexte agrochimique, ce sont elles – et elles seules – qui, à terme, fournissent aux plantes les nutriments nécessaires. Car pour faire pousser des plantes vigoureuses et productives, il faut un sol fertile. Et la fertilité naturelle d'un sol est largement corrélée à sa teneur en matière organique à divers stades de décomposition. Plus encore que les éléments physiques du sol – argile et limons, calcaire, sable –, la matière organique n'est pas un produit inerte. Elle évolue pour former l'humus qui est un constituant majeur des sols cultivés. Tous les sols agricoles contiennent un reliquat humique forestier plurimillénaire plus ou moins important (la teneur naturelle des sols en humus des sols varie de 1 à 10 %).

Si cet humus est un produit relativement stable (moins de 2 % est minéralisé chaque année), sa teneur dans le sol demande à être entretenue. À l'instar d'une forêt qui abandonne chaque année sur le sol ses feuilles mortes de l'automne, votre jardin devra au minimum renouveler chaque année l'équivalent de la portion humique utilisée par les plantes pour croître.

C'est là qu'intervient le compost. Quelle que soit la taille de votre jardin, il est de loin la forme la plus économique – la plus pratique aussi – pour restituer au sol la matière organique prélevée et, partant, optimiser les récoltes tant en qualité qu'en quantité. Une bonne raison pour découvrir ou redécouvrir cette habitude millénaire promue dès la fin du XIX^{e} siècle par le pionnier anglais de l'agriculture « naturelle » Albert Howard.

COMPOSTER, C'EST RECYCLER

Pour croître, les plantes puisent dans le sol divers éléments minéraux. Au nombre de 32, ils sont absorbés en quantité très variable, et d'abord l'azote, le phosphore et la potasse. D'autres, comme le calcium, le magnésium et le soufre, sont nécessaires en quantités moindres. Certains, enfin, – les oligoéléments –, comme le fer, le bore, le molybdène, le manganèse, etc., sont indispensables mais à des doses infinitésimales. Tous ces éléments minéraux sont présents dans les tissus végétaux, qu'ils soient consommés ou sous forme de reliquats de culture.

LE COMPOST, C'EST QUOI ?

Le compost est un matériau composite obtenu par dissociation et décomposition de diverses matières organiques. Le mot lui-même est hérité de l'ancien français *compost*, qui signifie « mêlé, composé ». Source d'éléments nutritifs par sa minéralisation mais aussi puissant stimulateur de la microfaune et de la microflore, il est à la fois nutriment et ferment organique. Voici la composition d'un bon compost végétal : la matière sèche – c'est-à-dire le compost débarrassé de son eau – représente environ 70 %

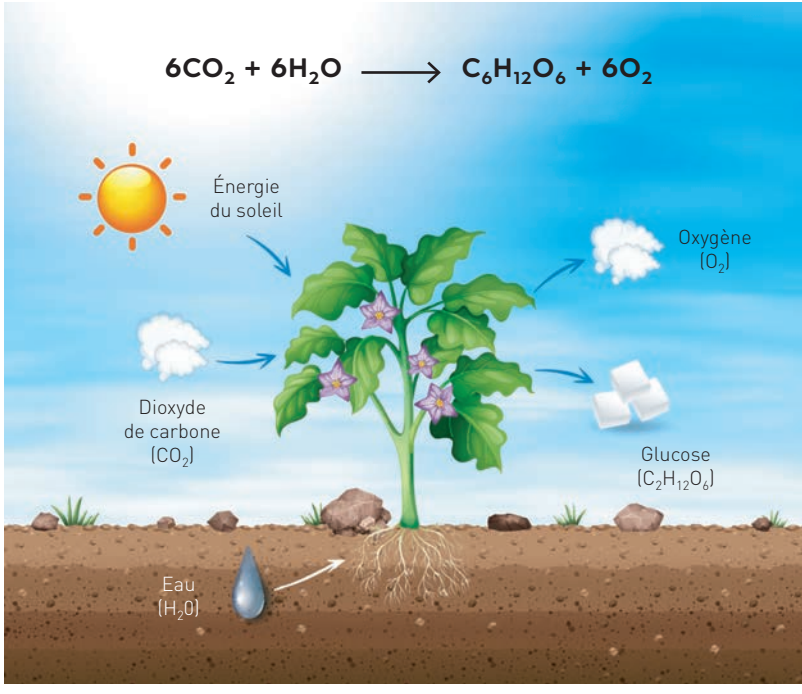
de l'ensemble du compost. Quoique très fluctuant, les teneurs minérales avoisinent 1,4 % pour l'azote (N), 1,2 % pour le phosphore et 0,25 % pour la potasse. Tous les autres éléments, secondaires et oligoéléments, sont également présents, parfois – mais c'est suffisant – à l'état de simples traces. Mais le compost n'est pas qu'un simple réservoir en éléments minéraux. Il est le support de toute la vie organique du sol et, comme pour l'argile, sa nature colloïdale en fait un élément organique assurant aux sols une grande stabilité structurelle. Mais si du fait de sa constitution minérale l'argile se dégrade très lentement, les composts sont des matériaux organiques qui évoluent très vite. Pour garantir leur efficacité, ils doivent être utilisés régulièrement et en grande quantité.

AZOTE ET HUMUS

L'azote est l'élément minéral le plus important en culture, celui dont la carence se manifeste de la façon la plus évidente. Contrairement au phosphore et à la potasse, c'est un produit très labile dans le sol et facilement entraîné hors de portée des racines des plantes par les pluies ou les arrosages mal dosés. Dans la nature ou en culture « naturelle » (c'est-à-dire sans engrais), l'azote nécessaire aux plantes est exclusivement fourni par l'humus. Un petit calcul : si 100 m^2 de sol cultivé comprennent 25 tonnes de terre arable et si sa teneur en humus est de 3 % – ce qui est un minimum pour une terre potagère –, son poids s'élève à 750 kg. L'azote, lui, compose 1/20e de son poids total, soit 37,5 kg. Son taux de minéralisation annuel étant d'environ 2 %, l'humus fournit chaque année 0,75 kg d'azote. C'est, au minimum, cette quantité d'humus que votre compost devra apporter tous les ans à votre potager.

À L'ORIGINE…

La synthèse chlorophyllienne, qui permet de produire des sucres à partir du gaz carbonique de l'atmosphère, se résume par l'équation $6Co_2 + 6H_2O \rightarrow C_6H_{12}O_6 + 6O_2$. Cette équation vitale – elle est à l'origine de l'oxygène que nous respirons – matérialise la production du carbone par les plantes.



Si les divers éléments minéraux – azote, phosphate, potasse + éléments secondaires et oligoéléments – ne dépassent pas 1 à 2 % du poids sec des plantes, le carbone en constitue 18 à 19 %. À l'état naturel et en culture – pour peu que vous ne souhaitiez pas utiliser d'engrais –, les plantes autonomisent leur alimentation minérale à partir de la matière organique fournie par la photosynthèse.
Au jardin comme dans la nature, rien ne se perd mais tout se transforme. Après tout, l'oxygène, nous l'avons vu, est un « déchet » de la photosynthèse. Pourtant elle nous est indispensable pour vivre et respirer. Le but du recyclage est de réinjecter dans un nouveau cycle de croissance ce qui reste des anciennes cultures.

L'ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE

À première vue, un sol est stable et toujours égal à lui-même. Mais cette apparente inertie est trompeuse. Présents sur les plantes – les racines en particulier – et la terre, une pléthore d'organismes vivants animaux et végétaux lacèrent, broient et fragmentent la matière organique pour finalement la restructurer et la mettre à disposition des plantes nouvellement cultivées.

Macro-organismes…

Les premiers à intervenir sont les animaux visibles par tous. Et d'abord les vers de terre ! Mais également les campagnols, les mulots et les taupes, arthropodes et myriapodes, mollusques, crustacés et arachnides. Tous déchiquettent la matière organique, la préparant en quelque sorte pour une « prise en main » par les organismes invisibles à l'œil nu, leur grand nombre permet d'achever efficacement le travail des premiers.

LES VERS DE TERRE, THERMOMÈTRE DE LA FERTILITÉ D'UN SOL

Les vers de terre sont loin d'être les seuls organismes vivants présents dans le sol. Mais ce sont certainement les plus faciles à observer du fait de leur taille et de leur nombre. Leur présence signe à elle seule le niveau de fertilité d'une terre.

… et organismes microscopiques

Si les microalgues qui peuplent le sol se cantonnent aux deux premiers centimètres du sol – elles ont besoin de lumière pour assurer leur photosynthèse –, de nombreux champignons, bactéries filamenteuses (actinomycètes) et bactéries tout court occupent les quelque 30 cm de terre arable. Présentes elles aussi en grand nombre, les amibes consomment les bactéries du sol et limitent leur pullulation en assurant un rajeunissement permanent de la flore microbienne.

Et la matière organique devint humus…

Prise en charge par les macro- et micro-organismes du sol, la matière végétale brute se transforme et évolue. Il est à peine exagéré de parler de « digestion », une « digestion » certes lente mais constante et soutenue. Au cours de cette évolution, une partie de la matière organique d'origine est minéralisée et à nouveau absorbée par les plantes, une autre transformée par les champignons du sol en humus.

Au bout du bout, la matière organique de départ se transforme donc en humus qui est un matériau fin et fragmenté de couleur sombre qui donne à une terre richement pourvue une teinte presque noire. Si son importance est connue depuis longtemps, elle a souvent été sous-estimée. Aujourd'hui, la teneur en humus – qui peut atteindre 10 % de la texture d'un sol dans

DEUX TYPES D'HUMUS

De fait, l'évolution de la matière organique est à l'origine de deux types d'humus. Le premier, l'humus jeune, est produit par la transformation rapide de la matière organique. C'est un produit très labile dans le sol et rapidement utilisé par les plantes. L'humus stabilisé, lui, est constitué de lignine et de dérivées cellulosiques. Il se dégrade à raison de moins de 2 % par an, c'est-à-dire très lentement.

JARDIN,
MODE D'EMPLOI

MON COMPOST FACILE

Halte aux déchets qui finissent dans les décharges ! Le compostage est une solution simple, écologique et économique pour recycler les matières organiques provenant de la cuisine et du jardin.

Mais composter, c'est aussi redonner toute sa fertilité au sol, préserver les ressources naturelles et faire des économies ! Grâce à ce livre, vous apprendrez à choisir les matières organiques à recycler, à cultiver les engrais verts et découvrirez les différentes méthodes pour fabriquer votre compost et l'utiliser à bon escient.

www.rustica.fr
9 782815 312967
5,95 € TTC
MDS : RU0032